

## Conditions de vie dans les tranchées

J'ai été obligé de modifier le fichier initiale pour permettre au fichier d'être accessible ; de ce fait j'ai enlevé une image et insérer un lien (M. Loiseau)

*La vie dans les tranchées, chaque jours, est difficile : L'angoisse y est permanente, et les conditions de vie sont difficiles.*

### I-Manger et dormir

La nourriture est essentielle dans les tranchées.

Le moral et la santé en dépende. Chaque ration, pour un soldat, est calculé « grammes par grammes » : 750 grammes de pains ou 700 grammes de biscuits, 500 grammes de viandes, 100 grammes de légumes secs, du sel, du poivre et du sucre. Les « repas » sont souvent accompagnés de vin ( l'hiver, le vin est chaud ). La nourriture est vendue au prix fort par des paysans et des commerçants qui se rendent sur la ligne. Les combattants des tranchées sont souvent mal nourris. La nourriture joue un rôle très important sur l'état physique, elle est souvent froide et peu variée, parfois insuffisante.

Un poilu raconte : « Tu me demande se que nous mangions. Dans la semaine en moyenne deux fois, de la soupe aux pois à la couenne de lard , deux fois du bouillon de riz sucré, une fois des haricots vert et une fois de la soupe de riz avec de la viande de bœuf. On mange à même le couvercle de notre casseroles de fer (...) »

L'équipement du soldat pour se nourrir

[http://www.ecloisin.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id\\_article=315](http://www.ecloisin.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id_article=315)

Le sommeil aussi, est essentiel.

Les soldats dorment dans des *casemates*, sur des paillassons ou des matelas fins. Mais le plus souvent, les soldats, tellement fatigués, ne trouvent pas sommeil.

Les soldats assurent également la veille. Chaque nuit, les veilleurs (ou guetteurs) surveillent les mouvements de l'ennemi. De temps à autres, les patrouilles constituées de quelques hommes, dirigées par un officier, un lieutenant, ou un sous-lieutenant, dans des *no man's land*, pour capturer un soldat ennemi, ou rechercher des informations.



Casemates

## II Hygiène et santé

L'hygiène, dans les tranchées, était plus que mauvaise :

La boue, les poux, les rats, entraînent de nombreuses maladies (pour les moins graves l'angine et la pneumonie). Les rares moments d'hygiène, sont pour les lieutenants (et les grades importants), ils se déroulaient, dans l'«infirmerie». Les soldats, peuvent rester jusqu'à 3 mois (et plus...) sans prendre soin d'eux. Les bottes restent aux pieds pendant plusieurs jours, ce qui cause aussi des souffrances.

Une lettre de poilu raconte :

« Tout les huit jours, je dors une fois sans mes bottes, tous les dix jours je change de chaussettes. Je dors tout habillé, les pieds enfoncés dans un sac, le manteau par dessus, puis recouvert d'une couverture de laine. Personne n'a peur de la crasse : on s'y est habitué.

Certains hommes étaient chargés d'emmener « les grands blessés de guerre » à l'arrière où ils pouvaient se faire soigner convenablement.



Des soldats se lavant dans l'eau des tranchées

### III « Divertissements » et témoignage

Le reste du temps, les soldats essaient d'oublier les misères de la guerre. Pour cela, ils jouent aux cartes, ou à d'autres jeux, fabriquant des objets avec les moyens du bord, comme les douilles d'obus, écrivent ou lisent leurs courriers.

Un poilu témoigne de son horrible expérience dans les tranchées :

(...) « J'étais dans un trou dans la tranchée et j'ai eu l'idée de changer de trou et me mettre en face et j'ai vu le gars qui a pris ma place. Au bout d'un moment, je lui dis : « Viens avec moi, ne reste pas ici ». Il ne m'a pas répondu.

Il a été tué là où j'aurai du l'être moi-même. S'il m'avait écouté, il serait encore en vie ! Curieux quand-même ... »

*Heureusement, les soldats ne restent pas sur le Front en permanence. Ils sont remplacés des premières lignes pour occuper des positions à l'arrière ou pour rentrer chez eux, le temps d'une permission.*

---

Définition :

- **casemates** : La casemate désigne un local d'une fortification ou d'un fort qui est à l'épreuve des tirs ennemis, souvent partiellement enterré.

- **no man's land** : Le terme anglais *no man's land* s'utilise pour désigner une zone inter-frontalière.

Bibliographie :

—

Lettres de Christian Bordeching, extraite de *Paroles de poilus* 1998, Libro.

Liens internet utilisés :

—

[http://www.ecloisin.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id\\_article=315](http://www.ecloisin.edres74.ac-grenoble.fr/article.php3?id_article=315)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>

[http://manu14-18.ifrance.com/manu14-18/liens/la\\_vietranchees.htm](http://manu14-18.ifrance.com/manu14-18/liens/la_vietranchees.htm)

[http://bac.d.free.fr/guerre\\_14\\_18](http://bac.d.free.fr/guerre_14_18)

[http://www.collectionscanada.ca/premirereguerre/051803\\_f.html](http://www.collectionscanada.ca/premirereguerre/051803_f.html)